



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Appartenir à un pays. Deux exemples d'identification à de petites régions: la Haute-Maurienne, le Mené

Jacqueline Mengin

Abstract

This study is based on the concept of (small) area ("pays") to which people feel they identify in the course of a development process. This identification leads people to use the word we and to specify the group of social classes involved in the development process. As development gains impetus identification with a village tends to give way to identification with a development model.

Résumé

L'étude cherche à montrer comment les populations s'identifient à leur pays au cours d'un processus de développement, ce qui les porte à dire « nous », ce qui leur fait identifier leur collectivité de rattachement. Le « pays » est un espace-support servant à l'émergence de catégories sociales qui lui associent un projet de développement. Plus la volonté de développement s'affirme, plus l'espace-support s'élargit, plus l'identification dépasse le village pour se fixer sur le modèle de développement mis en œuvre.

Citer ce document / Cite this document :

Mengin Jacqueline. Appartenir à un pays. Deux exemples d'identification à de petites régions: la Haute-Maurienne, le Mené. In: Économie rurale. N°142, 1981. p. 50;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1981.4402>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1981_num_142_1_4402

Fichier pdf généré le 08/05/2018

APPARTENIR A UN PAYS. DEUX EXEMPLES D'IDENTIFICATION A DE PETITES RÉGIONS : LA HAUTE-MAURIENNE, LE MENÉ

MENGIN J.

mots clés : Identification, catégories sociales, développement, pays.

FORS, 14, rue Saint-Benoît, 75006 Paris. Tél. 260.34.17.

Résumé : L'étude cherche à montrer comment les populations s'identifient à leur pays au cours d'un processus de développement, ce qui les porte à dire « nous », ce qui leur fait identifier leur collectivité de rattachement. Le « pays » est un espace-support servant à l'émergence de catégories sociales qui lui associent un projet de développement. Plus la volonté de développement s'affirme, plus l'espace-support s'élargit, plus l'identification dépasse le village pour se fixer sur le modèle de développement mis en œuvre.

BELONGING TO AN AREA : TWO EXAMPLES OF HOW PEOPLE IDENTIFY WITH THE AREA THEY LIVE IN

Summary : This study is based on the concept of (small) area ("pays") to which people feel they identify in the course of a development process. This identification leads people to use the word we and to specify the group of social classes involved in the development process. As development gains impetus identification with a village tends to give way to identification with a development model.

Faire entrer des sociétés rurales traditionnelles marginalisées dans le jeu du développement suppose l'existence d'un espace-support qu'elles peuvent appréhender et auquel elles puissent s'identifier : c'est le pays, unité géographique ou réalité plus ou moins mythique qui a des dimensions historiques et culturelles servant de ciment dans un processus collectif d'identification.

Ce « pays » est soumis dans le même temps aux mutations économiques, socio-économiques qui affectent la société toute entière. Cette évolution produit des effets au niveau de la microrégion qui réagit à ces stimuli en fonction de facteurs propres. Il y a là un risque réel de conflit avec les modèles culturels traditionnellement en vigueur.

La Haute Maurienne est un « pays » au sens traditionnel du terme, il correspond à un espace géographique bien délimité, c'est une région à tradition historique et culturelle très forte. Le moteur du développement est un syndicat d'aménagement d'une station de sports d'hiver, lié aux municipalités à structure d'entreprise, respectant la mentalité traditionnelle du pays. Ce modèle promu par certains promoteurs « modérés » est adopté par la majeure partie de la population devenue acteur du développement. Seuls les marginaux du tourisme rejettent cette évolution.

Mais ce que la haute vallée est en train de devenir casse l'homogénéité des processus d'identification de la population. Selon la place de chacun dans le processus de développement, il s'engage plus ou moins, donc s'identifie plus ou moins fortement à cette « nouvelle » Maurienne. La très grande majorité veut conserver à travers ces inévitables mutations le caractère propre de « sa » société. Elle est écartelée entre la nécessité de mettre en œuvre un développement venu d'ailleurs sans perdre son caractère traditionnel. En tous cas, ceux qui allant au-delà, désirent l'intégration totale par l'adoption pure et simple de modèles d'attitudes et de comportements de la société urbaine et industrielle, entraînent des phénomènes de rejet.

Le Mené est à l'inverse, un pays sans base géographique, historique, économique ou culturelle. Il est né de la volonté de quelques hommes de l'adhésion d'un certain nombre de communes qui ont préféré mettre en commun leurs difficultés, et d'une marginalité qui constituait le seul élément commun de l'ensemble.

Le Comité d'Expansion créé sous forme associative a eu une base populaire. Tentative de démocratie directe à idéologie personnaliste, communautaire, ce comité n'était pas très différent du modèle des sociétés rurales traditionnelles relativement homogènes.

Assez vite, le souci de faire entrer le Mené dans un processus de développement a placé le Comité sous l'emprise des forces socio-économiques désireuses de se développer. L'adhésion populaire s'est affaiblie et une nouvelle couche de petits entrepreneurs dynamiques a émergé.

Une diversification est apparue dans ces sociétés rurales entre ces entrepreneurs et ceux qui n'ont pu se développer (tels les ouvriers). Ces derniers, n'ayant pas les moyens de partager les responsabilités du développement économique, se sont trouvés écartés des décisions : l'avenir du pays leur a échappé. Ils sont privés des éléments traditionnels d'identification et ne retrouvent un sentiment d'appartenance que dans la lutte, en particulier syndicale.

Une certaine désidentification au « pays »

Les promoteurs du développement ont au bout d'un certain temps eux aussi connu une certaine désidentification au « pays ». Cet espace n'est pas un échelon de décision, il est celui de l'étude, de l'animation, de la concertation mais la décision est prise au niveau communal, cantonal, départemental. Les promoteurs l'ont compris et se sont éloignés du Comité d'Expansion pour briguer les suffrages de leurs concitoyens et retrouver l'exercice véritable du pouvoir.